

# On attend la repousse automnale

**Les rendez-vous de l'herbe** La saison d'herbe n'est pas terminée. Les pousses d'automne ont une bonne valeur alimentaire. Le point pour tirer le meilleur parti de ce fourrage avec la FRCivam.



Au Gaec Diouz Poul Hag Oas, l'herbe constitue un bon tiers de la ration.

## ZONE INTERMÉDIAIRE

« Les vaches finissent la dernière parcelle où il y avait du stock d'herbe sur pied. On essaie en général de consommer les stocks sur pied pour la mi-septembre, pour limiter les pertes d'appétence liées à la rouille ». Au prochain tour, les vaches ne passeront plus qu'environ 2 jours par paddock, « en l'état actuel de la pousse d'herbe ». Les 64 vaches en lactation tournent désormais sur l'ensemble de la surface pâturable en herbe (environ 40 ha), avec un intervalle de 35-40 jours. L'herbe constitue un bon tiers de la ration, et est complétée par 6 kg de MS de maïs, 3 kg de colza fourrager, un peu de foin et 1 kg de correcteur azoté (70 % soja - 30 %

colza). La ration distribuée à l'auge est consommée durant la traite du soir, pour favoriser la consommation d'herbe pâturée dans la journée. Les stocks distribués et la complémentation azotée seront ajustés dans le mois à venir en fonction de la pousse d'herbe : « l'herbe a peu poussé depuis la mi-août. Si les petits arrosages ont été fréquents, suffisamment pour perturber la moisson, la quantité d'eau tombée n'a pas suffi pour assurer la croissance de l'herbe. Pour le moment ça reverdit, mais l'herbe d'automne se fait attendre ». Pour favoriser des repousses automnales de bonne qualité, les 40 ha du circuit de pâture

des vaches laitières ont été bien « nettoyés » : « une bonne moitié a eu au moins une coupe (en foin ou ensilage), 7-8 ha ont été nettoyés par les vaches taries, les nouvelles pâtures, plus tendres, n'ont pas besoin de nettoyage, et seulement 3,6 ha de prairies ont été broyées ». Réduire la complémentation azotée, c'est un enjeu économique majeur avec un soja à 550 euros par tonne : « l'herbe d'automne, ça vaut le coup d'aller la chercher ». Sébastien Le Grand et Yvon Le Gain ont aussi implanté 9 hectares de colza fourrager en interculture (après du mélange céréalière ou du blé) : « on récolte le colza à la Taarup et on distribue environ 3 kg par vache à l'auge, de septembre à Noël. On fait ainsi

## La ferme

- Gaec Diouz Poul Hag Oas, Quemper-Guézennec
- 107 ha de SAU - 2 associés -
- 65 ha d'herbe
- 440 000 litres de lait produits
- 80 vaches laitières
- Chargement : 1,7 UGB/ha de SFP
- L'exploitation est signataire d'une mesure agro-environnementale SFEI : système fourrager économe en intrants.

tous les ans, mais à mon avis économiquement cette pratique se justifie pleinement quand le soja est au-dessus de 300 euros la tonne ». En plus des parcelles « classiques » (RGA-fétuque élevée-TB-TV), Sébastien et Yvon ont implanté 2 ha de luzerne qu'ils envisagent de récolter en enrubannage et en foin broyé : « cela permet d'ajouter des fibres dans la ration, tout en apportant de l'azote ».

L'objectif de Sébastien : produire 6 000 litres de lait par vache avec ses Normandes, au moindre coût (55 euros de coût alimentaire aux 1 000 litres, dont 27 euros de coût de concentrés en 2010-2011), tout en conservant des taux élevés. Son prix du lait en 2010-2011, 366 euros / 1 000 litres avec un taux butyrique à 45,5 et un taux protéique à 34,8 g/L. Cedapa : 02 96 74 75 50

# Le prix du lait devrait rebondir

**COURS** « En France on va avoir un prix du lait qui va momentanément baisser mais se redresser à la fin de l'année », a anticipé Gérard You, économiste à l'Institut de l'élevage, lors d'une conférence au Space. « Au second semestre on est sur une conjoncture inédite. On assiste à un redressement spectaculaire des ingrédients laitiers, grâce à un ralentissement de l'offre sous l'effet de la hausse des coûts de production », explique Gérard You.

## Des conditions peu favorables à la production mondiale

En effet, la sécheresse aux États-Unis a fortement touché la production de maïs pour cette campagne. Le manque

de disponibilité a provoqué une flambée des cours qui touche directement « les systèmes de production aux États-Unis qui utilisent essentiellement des aliments concentrés », détaille l'économiste. En Argentine également, la croissance de la production laitière est retombée à 4 % sur le premier semestre 2012 (contre 10 % il y a un an), « à cause de la sécheresse et de la concurrence avec les cultures de soja », éclaire Gérard You. En Australie c'est le retour d'El Niño qui pourrait avoir des effets sur la pluviométrie, « auquel cas, on aurait un ralentissement des disponibilités fourragères et de céréales sur le second semestre 2012 ». Enfin, la Nouvelle-Zélande, première exportatrice mondiale de produits laitiers, affiche une reprise de collecte stable, après une très forte croissance de 10 % sur la campagne précédente. En raison des coûts de production, la collecte européenne ne devrait pas non plus progresser sur le 3<sup>e</sup> trimestre. « On attend encore une baisse de 30 à 40 €/1 000 L du prix du lait sur le 2<sup>nd</sup> semestre, avec des variations selon les industriels », prévient Gérard You.



GÉRARD YOU Economiste à l'Institut de l'élevage

## En bref



## USINE FRANÇO-CHINOISE DE SÉCHAGE À CARHAIX, C'EST SIGNÉ

**Investissement** « Sodiaal et le groupe chinois Synutra ont scellé un partenariat pour la création d'une usine de séchage de lait et de lactosérum en Bretagne », a annoncé la coopérative dans un communiqué du 17 septembre. Cet accord permettra à Sodiaal de « valoriser de manière attractive et pérenne le lait des producteurs et apporter une solution relais en terme d'emplois, en prévision de la fermeture de son unité locale de Carhaix dans le Finistère ». L'investissement, de 90 millions d'euros, du chinois Synutra prévoit la construction de deux tours de séchage à Carhaix (une pour le lait, une pour le lactosérum). Sodiaal investit de son côté 10 millions d'euros « pour mettre en place les équipements de déminéralisation du lactosérum et capi-

taliser sur l'expertise d'Euro-sérum en ce domaine ». Les tours devraient être opérationnelles début 2015.

## LA RÉFORME DE LA PAC, UNE OPPORTUNITÉ HISTORIQUE SELON VINCENT CHATELLIER

**Perspectives** Pour être préparé à l'ouverture de ces marchés, la France devra dans tous les cas modifier sa politique agricole. « Il faut mettre un terme au tabou historique sur la spécialisation territoriale et la diversité des systèmes », défend Vincent Chatellier. Outre la suppression des quotas laitiers, la réforme de la Pac pourrait représenter une opportunité historique « pour opérer la redistribution des aides publiques ». « Si on pratique l'uniformisation du montant des DPU à l'échelle nationale comme proposé actuellement, les laitiers vont perdre beaucoup », avertit Vincent Chatellier. Afin de soutenir l'élevage français et de lui donner des objectifs durables, « il faut que le syndicalisme, la profession, le ministère, prennent un cap », appelle Vincent Chatellier, admettant avoir « été attristé de la pauvreté des débats que l'on a eus pendant la crise laitière de 2009 ».

# Valoriser l'herbe d'automne

« S'il pleut rapidement et en quantité suffisante, la minéralisation va repartir, ce qui permettra d'avoir des repousses d'herbe de qualité. Pour bien les valoriser, il est essentiel d'ajuster la ration distribuée à l'herbe disponible : limiter la consommation de maïs ensilage des vaches. L'herbe d'automne a une valeur équivalente à l'herbe de printemps, avec un rapport azote / énergie qui peut être un peu supérieur. Plus d'herbe consommée, c'est autant de soja en moins ! Attention cependant à ne pas retourner trop vite

sur les parcelles, pour laisser l'herbe pousser. La fin septembre, c'est la dernière ligne droite pour semer les prairies. C'est aussi le moment d'apporter du calcium (en entretien apporter l'équivalent de 300 kg CaO/ha et par an) et de commencer les épanchages de compost sur les parcelles disponibles (apports phospho-potassiques).



## Témoignage

YVON CRAS, à Plougar (29)



## En zone humide

« Je viens de réaliser la dernière fauche de l'année, 6 ha à 1t de MS/ha. Avec 150 rounds d'enrubanné et 180 de foin (2,7 t de MS/UGB), j'ai un stock suffisant pour passer l'hiver. Les rendements sont satisfaisants, entre 5 et 8 t de MS/ha. Je peux ainsi reporter une partie du stock de foin sur les années suivantes. Le tour de pâturage est passé de 38 à 50 jours. Je commence à distribuer 1 kg de foin par vache. Maintenant, il s'agit d'entretenir les prairies et leur restituer de la matière organique : 20 m<sup>3</sup> de lisier pour les pâtures de jour et 15 t de fumier pour les parcelles qui ont été fauchées deux fois ou plus. A cela, j'apporte un amendement calcique de 150 kg/ha. Civam 29 : 02 98 81 43 94

## Témoignage

BERNARD RACAPÉ, à Tresbœuf (35)



## En zone sèche

« Attention à ne pas fatiguer les prairies, il faut éviter le surpâturage pour ne pas arracher les stolons du trèfle. Les prairies ont changé de couleur et mon troupeau ne pâture plus depuis le 6 septembre. Les vaches traitées sont nourries avec de l'ensilage d'herbe (15 kg), de la luzerne déshydratée (2,5 kg) et des concentrés (1,8 kg). Les craintes concernant la qualité des premières coupes tardives d'ensilage se confirment, la production laitière a diminué (19 kg) et les taux ne sont pas très élevés (37 TB et 30 TP). En revanche les dernières coupes devraient être de qualité et les stocks sont abondants (2,4 TMS/UGB). Adage 35 : 02 99 77 09 56